

Projet PLOZCORPUS

Première grande “Action concertée”, les enquêtes de Plozévet sont emblématiques de la façon dont on concevait les recherches en sciences sociales et humaines à l'époque. À une période où se mettait en place une nouvelle gouvernance de la recherche, marquée par la création de la Délégation générale à la recherche et à la technologie (DGRST), celle-ci inaugurant la recherche incitative autour de grands programmes coopératifs. Ample étude de terrain, elle illustre les différentes façons de le concevoir et de s'y comporter.

Cinquante ans après, on peut être surpris par la multiplicité des thèmes qui furent abordés. On peut aussi s'étonner par leur diversité. La bibliographie de l'enquête, donnée par André Burguière à la fin de son ouvrage¹, illustre parfaitement l'ambition du projet et son côté quelque peu insolite : six grandes études démographiques et bio-anthropologiques, recherches en géographie et en histoire, travaux d'ethnologie, enquêtes de sociologie et de psychosociologie, réflexions sur l'interdisciplinarité.

Comment apprécier cette expérience ? Le bilan est d'autant plus difficile à faire que depuis les années soixante les enquêtes de Plozévet furent complètement oubliées, les enquêteurs s'étant dispersés, chacun préoccupé par d'autres travaux.

Le recours aux archives

Aussi, bien des questions restent en suspens, plusieurs points méritant d'être approfondis. Un tel retour se heurte à la question des sources. Car, si les conditions de l'enquête d'Edgar Morin sont mieux connues depuis la publication en 2001 de son journal d'enquête², nous ne savons pratiquement rien de l'histoire intime des autres recherches. Sans doute, quelques éléments peuvent être donnés en introduction d'articles ou de rapports. Mais, le plus souvent, ils sacrifient aux artifices du genre. Force est donc de recourir aux archives, d'autant plus que le décès de la majorité des chercheurs nous prive de leurs témoignages directs.

Or, malheureusement, ces archives sont très dispersées, disséminées dans diverses institutions (Musée de l'Homme, CNRS, EHESS, Universités, IMEC, etc.), éparpillées chez les chercheurs ou chez leurs ayants droit. Elles sont aussi très diverses. À côté des archives administratives, il y a celles des chercheurs. À côté des archives textuelles, il y a des sources sonores, photographiques ou audiovisuelles.

Plozcorpus : constitution du corpus virtuel des données et archives des enquêtes

Plozcorpus se donne pour mission de reconstituer le corpus des données et des archives des enquêtes. Un tel objectif comporte plusieurs phases :

- 1) prospection, inventaire, classement et description des archives ;
- 2) numérisation de conservation et, pour certaines d'entre elles, mise sous format de diffusion ;
- 3) description des fichiers sous Dublin Core ;
- 4) mise en place d'un protocole OAI-PMH ;
- 5) construction d'un site de diffusion.

Plozcorpus est soutenu par la Maison des Sciences de l'Homme de Bretagne et le TGE Adonis du CNRS. Ce projet est réalisé en partenariat par le Centre de recherches historiques de l'ouest (CERHIO, UMR CNRS 6258) de l'Université de Rennes 2, le Centre national pour la numérisation des sources visuelles (CN2SV - Centre A. Koyré/CRHST, UMR CNRS 8560), et pour la numérisation des archives sonores, l'association DASTUM.

¹ André Burguière, *Bretons de Plozévet*, Flammarion, 1975.

² Edgar Morin (préparé en commenté par Bernard Paillard), *Journal de Plozévet, Bretagne 1965*, Éditions de l'Aube, 2001..